

APPENDICE

La vie du Père Bonaventure, Capucin.

Henri-Remy *Micherout* naquit à Luxembourg, le 16 mai 1691, comme fils unique de Daniel Micherout et Marie de Labbe. Le père était né à Aulne, à 4 lieues de Liège. Au collège de Luxembourg, son fils se distinguait par son application et sa piété ; à plusieurs reprises, il figurait dans les comédies et les ballets qui constituaient les intermèdes des drames religieux et classiques représentés par les collégiens(1). En 1707, il entra au noviciat des capucins, probablement à Arlon ; ordonné prêtre, il célébra sa première messe à Luxembourg. Déplacé à Namur, il devint successivement lecteur ou professeur de théologie, conseiller du provincial, gardien ou supérieur de couvent pour la durée de 3 ans. Dans ces qualités, il était le guide spirituel de Marie-Martine Bourtonbourt, veuve d'un riche plombier namurois et fondatrice d'un établissement de religieuses de la Charité. Rentré à Luxembourg vers 1732, il fut chargé des fonctions d'annaliste de la province wallonne de son ordre et de prédication. Le 6 juillet 1734, il prononça à l'abbaye de Clairefontaine l'éloge funèbre de l'abbesse Marie-Josèphe *de la Fontaine* (2). Jusqu'en 1741, il faisait de nombreux voyages pour faire des recherches dans les archives de son ordre. Quand les infirmités le forcèrent à mener une vie sédentaire, il se mit à la rédaction d'ouvrages historiques. En 1749, il put informer le provincial qu'il venait d'achever 3 registres in folio des Annales des capucins de la province wallonne, depuis leur établissement dans les Pays-Bas sous Alexandre Farnèse, duc de Parme, jusqu'à l'année courante 1749. Cet ouvrage divisé en 3 époques racontait aussi les événements intéressant les Pays-Bas en général.

Il était rédigé dans le même esprit nettement traditionaliste que les brochures contre Bertholet. En sus, il publiait chaque année les « tables » ou rapports sur les chapitres généraux de son ordre à Rome, renseignant sur les couvents des capucins du monde entier. Sur son conseil, un chapitre provincial, tenu à Namur en 1749, organisa la rédaction d'un « coutumier » en vue d'établir une unité parfaite de la discipline monastique dans tous les couvents capucins de la province wallonne. Il rédigea de plus 2 gros volumes in quarto de Mémoires

1) Cette esquisse biographique est basée sur une introduction d'une œuvre du Père Bonaventure : Vie de Madame Bourtonbourt, fondatrice des Sœurs de la Charité à Namur, publiée en 1741 à Namur par l'abbé Wilmet. Cet historien avait à sa disposition le 3. volume des Annales du Père Bonaventure, conservé alors à la bibliothèque du séminaire de cette ville.

Le nom de Henry Micherout, (Michrou, Michéroux, Micheroux) figure dans les ballets, les comédies et parmi les acteurs des pièces suivantes : Sigéric, tragédie représentée le 31 janvier 1701 ; Crispus, tragédie représentée en septembre 1701 ; Flavius, tragédie représentée en septembre 1702 ; Le Recouvrement heureux, comédie représentée en février 1702 ; Mesa roi des Moabites, tragédie représentée en février 1703 ; Alcibiade, tragédie représentée en septembre 1704 ; Alusianus, tragédie représentée en février 1706 ; Démétrius, tragédie représentée en mars 1707 ; Jahiel, tragédie représentée en septembre 1707 ; Théodore, tragédie représentée en février 1708. Le nom de Jean Bertholet, rhéteur, figure parmi les danseurs du ballet de la tragédie Nerva, représentée en février 1705.

2) Ce discours fut imprimé la même année à Luxembourg par André Chevalier.